

LE SOIR JE SOMBRE

En me levant je sais
Que tout ce qui me plaît
C'est d'être du matin
De penser à demain

En me levant je fuis
Celui qui cette nuit
Sans aucune vertu
Touchait plus que son dû

Lorsque le jour avance
Ma raison se dépense
Et, réduite à néant
Dès le soleil couchant

Mon regard se ternit
Et s'attarde au mépris
Des dangers alentour
Sur les femmes des faubourgs

Le soir, je sombre
En avançant dans l'ombre
En descente de rues
Assoiffé d'inconnu
Quand arrive la nuit
Je rêve d'interdits
Épris de rock n'roll
Attiré vers l'alcool

Un breuvage et puis deux
Appellent de mieux en mieux
La débauche totale
Et l'instinct animal

Et je regarde ces verres
Torpiller mon salaire
Remerciant cette ivresse
De m'offrir une caresse

Pour me couper du monde
Contre une brune ou une blonde
Par démons et par vaux
Être toujours nouveau

Saccager mon terrain
Comme s'il ne valait rien

Le cédant, le bradant
Même pas au plus offrant

Refrain x 2

Plus aucune image de moi
Blottis dans n'importe quels bras
Désormais, plus rien à défendre
Rien d'autre à offrir que des cendres

Faites que le jour ne se lève pas
Le temps d'aller encore plus bas
Je sens que le diable m'emporte
De lui avoir ouvert ma porte

Refrain x 2

Guillaume Farley (12/07)